

ATELIERS DE TEMPS PUBLIC

L'Université Pirate est un dispositif immatériel fondé en 2001 par Vincent+ Féria. À travers d'expériences, nous interrogeons et nous rappelons en permanence les liens entre *art*, *recherche* et *politique*. Avec la création de l'Université Pirate, véritable « atelier de vie », nous ouvrons sur la notion d'autonomie en art, en privilégiant de nouvelles formes artistiques, « des pratiques qui en dépit de leur lien de parenté avec l'art, et bien qu'informées par des compétences artistiques, demeurent invisibles dans le contexte artistique actuel ». L'Université Pirate est un outil qui s'appuie sur un dispositif nomade, atemporel, qui peut prendre diverses formes – maison, kiosque, podium, local, etc. –, ou qui peut être construit dans l'immédiat avec les éléments du lieu d'accueil. Des débats et des actions sont organisés. Des interrelations entre spécialistes, scientifiques, artistes, chercheurs et public se produisent. Les participants et visiteurs sont invités à devenir acteurs pour que « l'audience créative » prenne une part privilégiée lors de chaque rencontre. Dans toutes les sessions et audiences créatives de l'Université Pirate, *la parole s'est imposée comme une forme dominante*. Que ce soit à partir de la dégustation d'une fourmi provenant de la région de Santander en Colombie ; de la forme et du goût d'un escargot et d'une recette gastronomique française ; [...] d'une table métallique de jardin installée dans une rue à Paris ; ou encore d'une icône populaire (masque de catcheurs), il s'agit toujours d'introduire des questions, d'initier des recherches, de favoriser la liberté créatrice, d'observer la réalité quotidienne et d'ouvrir sur l'actualité géopolitique. Une parole qui surgit sera toujours une bombe d'oxygène ! L'Université Pirate arrive en pleine débandade de la société post-

industrielle, de l'ultralibéralisme où règne le capital et l'emporte la guerre, où s'impose la mondialisation. C'est pourquoi un lieu qui prônerait l'étude critique de nouvelles humanités, de la connaissance, du savoir, du savoir-vivre, serait salutaire.

PERSPECTIVE ANTARCTIQUE

L'objectif est de sensibiliser le monde des arts et des artistes à être actifs et présents lors de « l'Année Polaire Internationale » en 2007-2008. Ce sera l'occasion d'entendre, connaître, contester les avancées scientifiques, naturelles, territoriales sur le Sixième Continent, mais également d'affirmer le vif intérêt « d'être présents » en tant qu'artistes avec nos projets, nos curiosités et notre appartenance à la société civile. En février 2004, nous avons participé à la campagne océanographique dans l'Atlantique Sud et en Mer de Weddell, ARGAU4, organisée par le Laboratoire de Physique et Chimie Marines de l'Université Paris 6, qui nous conduit jusqu'à la base argentine *Belgrano 2*, située sur la banquise de *Filchner* (77°S 34°W). Nous nous sommes embarqués sur le brise-glace argentin *Almirante Irizar*. De retour, nous ne cessons de sensibiliser, informer, montrer les multiples enjeux qui entourent ce continent par l'intermédiaire de workshops, lectures, journées d'étude... À partir du fort impact ressenti face au continent antarctique et du retour d'expédition, nous avons rédigé le *Manifeste de la Mer Weddell*.

Nous sommes pour « une présence des artistes en Antarctique ».

Nous mettons un millier d'images – photographies et films – en copyleft et sous

« licence art libre » et demandons aux artistes et scientifiques, des créations, des points de vue et des réalisations, à venir, afin d'aborder, participer aux « enjeux politiques et humains » à venir du Sixième Continent. Les invités sollicités débattront des questions de : souveraineté, convoitise, territorialité, double état, énergie, environnement, biodiversité, humanité, transdisciplinarité, mondialité.

MANIFESTE DE LA MER DE WEDDELL

(Buenos Aires, 26 février 2004)

Nouvel Ordre de la Sensibilité. Nouveau Sens de la Nature. Considérant que la richesse en carbone, la capacité d'absorption en CO² et la sensibilité à réagir aux changements climatiques, la Mer de Weddell et les mers circumpolaires, sont définitivement vitales pour la survie de l'espèce humaine. L'art sera humain, compromis avec la vie, ou ne sera pas. La connaissance de la région que détient l'équipage de l'*Almirante Irizar* et d'autres brises-glaces, marins, techniciens et scientifiques de tous les pays, leurs contributions au développement de la science en Antarctique, leurs études et leurs travaux seront traités avec le plus grand intérêt. Ils contribueront au développement des travaux conjoints, scientifiques et artistiques, à venir.

Les points suivants ont été considérés :

Pour une nature digne, limpide et libre. Pour la participation des artistes dans les réflexions, décisions, rédactions des conventions et traités. Pour l'appui à la non-nucléarisation et à la non-altération du sixième continent. Pour la paix. Pour la création d'un point d'observation et de travail pour les artistes sur les bases tem-

poraires ou permanentes d'Antarctique. Pour la présence ou la visite d'un artiste durant les campagnes scientifiques d'été Pour la diffusion annuelle de l'état de tous les projets concernant l'Antarctique, par l'intermédiaire de publications accessibles à tous. Pour l'organisation d'une rencontre tri-annuelle et transdisciplinaire à Ushuaïa.

UN ARTICHAUT VAUT UN MAÏS

Entrelacer des histoires, quel bonheur ! L'une vient du pays du cacao (Choroni, Venezuela) où une histoire d'artichauts nous lie avec cette région, l'autre vient des Pucés de Montreuil [...]. Planter des fleurs dans les jardinières du bâtiment du Collège Néerlandais, quel régal pour les yeux ! Ce fut notre première idée. La Hollande nous accueille dans son bâtiment de Stijl pour les Journées du Patrimoine. Le mobilier d'origine des années 30 est réactivé. Sur une très grande table sont disposés 25 cageots de légumes frais. Des jeunes gens en tablier coupent des légumes et préparent des sauces. Un musicien joue et nous accompagne d'un air musical. Cinq chariots armés de braseros sont installés dans la cour intérieure au bord du bassin d'eau. Dans une grande marmite, l'eau bout. 500 épis de maïs seront grillés, 500 artichauts seront cuits à la vapeur. Beaucoup de couleurs. L'audience nombreuse s'est manifestée.

DU PUR JUS !

C'est la rencontre effusion avec le critique éditeur Lino Polegato [...]. Lino met à notre disposition le dispositif de présentation de la revue Flux News pour la performance du Pur Jus ! Avec la volonté de dynamiser la manifestation et dans un climat quelque peu austère du Pur Jus ! est apparu pertinent et bienvenu au moment où la population française s'apprêtait à voter pour l'élection présidentielle. Avec une peuleuse d'oranges rapportée d'une ville de l'Amazonie bolivienne, nous insistons sur le besoin d'une écoute attentive des systèmes économiques alternatifs proposés par les populations du sud et sur la nécessité d'arrêter les inégalités et le fossé de plus

en plus grand entre riches et pauvres. Nous nous emparons des outils manuels, populaires et ambulants des rues et marchés des villes que nous visitons. [...]

NOS VAMOS, LLEGAMOS

(Nous partons, nous arrivons)

Dans l'appartement de la Résidence La Llama, nous proposons une conférence où les escargots de Bourgogne – spécialité culinaire française – vont attirer l'attention. Nous parlerons des petits perroquets, des allées et venues, des nouveaux enjeux de l'œuvre d'art, en dégustant un escargot. [...]

L'ARTISTE PORTATIF

18 caisses de yo-yo, destinés aux enfants d'un pays en guerre, ont été récupérées dans la cave d'un immeuble parisien. Les indications préconisent la prudence à observer lors de leur utilisation en nous montrant les dangers possibles. Contre un euro par yo-yo, l'acheteur pourra l'emporter. Par les prouesses d'adresse devenir créateur de figures. L'argent obtenu par la vente des 5000 yoyos sera versé à une association pour l'enfance. Titre : « Jouer sans faire du mal ».

NOUS AVONS MANGÉ TES HALLACAS

Faire crier de joie les convives après qu'ils aient dégusté nos spécialités, montre le respect que nous portons à la gastronomie. *Recette de Hallacas* : farine de maïs farcie de viandes diverses, assaisonnée aux épices du monde, remplie d'amandes et de salaisons extrêmes orientales, le tout enveloppé dans une feuille de bananier. *Recette pour cent hallacas* : 2 kilos de farine de maïs précuite, 20 feuilles de bananier, 200 g de saindoux, 4 cuillères à soupe de graines d'onoto (colorant amérindien), 2 kg de viande de porc, 2 kg de viande de bœuf et 4 kg de viande de poulet, coupés en dés 8 oignons, 16 tomates pelées et égrainées, 4 têtes d'ail, 4 cuillerées de câpres, 3 kg de salaisons, sel, piment, cumin et persil, amandes et raisins secs. Ficelle alimentaire. Masser la farine avec 3 litres d'eau tiède et le concentré de viande, le

saindoux et les graines d'onoto. Laisser reposer puis faire des boules de 150 g chacune. Cuire les viandes assaisonnées séparément et les disposer dans des pots différents. Étendre la farine sur la feuille de bananier coupée en carrés de 20 cm environ, poser les viandes cuites à l'aide d'une cuillère. Décorer avec les oignons, poivrons et salaisons et déposer une amande. Plier, fermer et ficeler pour former la hallaca. Plonger et laisser cuire dans l'eau bouillante pendant 45 minutes. Sortir les hallacas et les laisser reposer, puis conserver au frais. Sortir le nombre d'hallacas correspondant au nombre de convives et réchauffer à l'eau bouillante. Servir chaud et poser sur la table du piment de fourmis d'Amazonie.

COULEURS DU DÉSIR

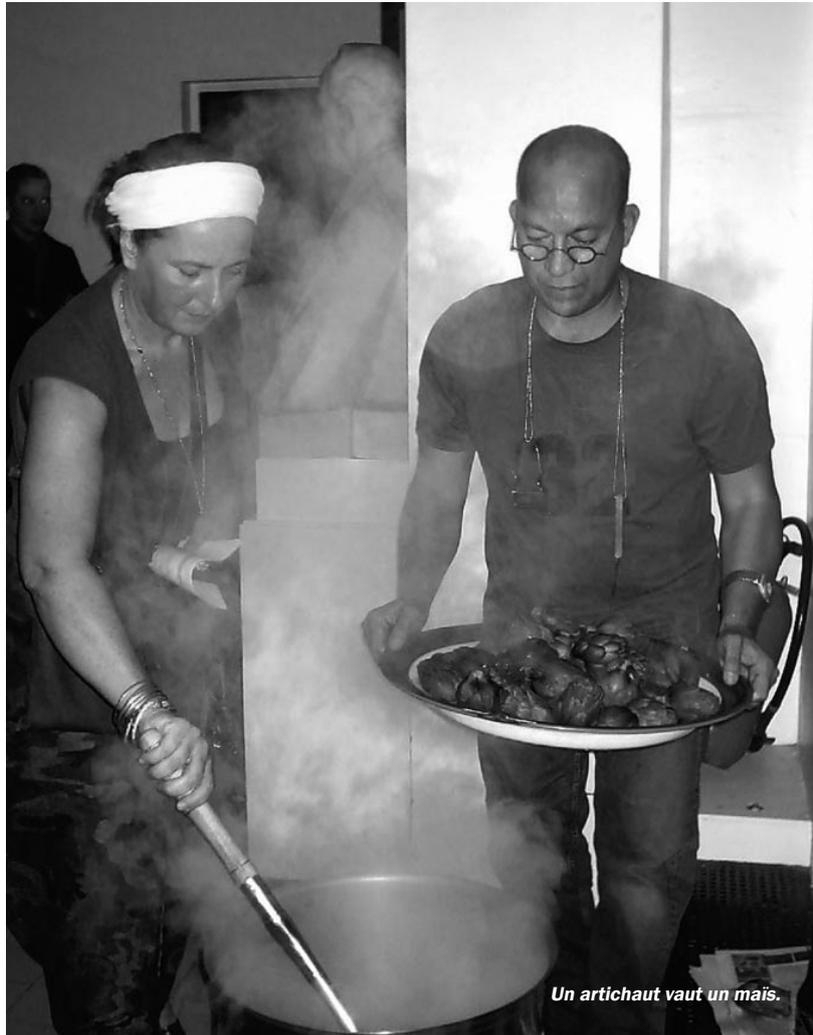
Un balcon réalisé à la forteresse Boyen prend place dans la cité de Gizycko. Il s'inscrit dans l'espace public sans nier toutefois son caractère privé et intime. Les voisins, les passants, les amis sont les invités.

JE NE VEUX PAS MANGER TOUT SEUL

En Afrique du Sud le BIG FIVE (éléphant, rhinocéros noir, léopard, lion, et buffle) affirme la richesse du pays. Nous avancerons l'idée d'un BIG SIX (+l'escargot) et la session *Jo'burg* s'affirmera avec : *You're Welcome*. Les Français mangent du cheval, les Africains mangent du crocodile. Nous avons performé avec Kay Hassan à Paris. Roger et Charles mangent 100 escargots en apéritif. La bave de l'escargot nous rappelle la bave de Lygia Clark. Les gastropodes sont appétissants. Le Sud va au rythme d'un escargot. Les coquilles d'escargots se lavent avec des cristaux de soude (washing soda). Escargot = Ikumbe = Snail = Caracoles, etc.. Sur les autoroutes, nous sommes tous ensemble.

ART ET TEMPS PUBLIC

L'atelier « art et temps public », convie à la participation et à la responsabilité déterminée pour une conscience de l'environnement. Pendant 10 jours, rencontres, dispositifs, réalisations, seront réalisés. ■



Un artichaut vaut un maïs.



casaTparis (atelier de vie)





Les rappers à Beaubourg.



Galeria de Camarones.







Une session de l'Université Pirate dédiée à l'Académie Sans Toit.



Fourmis gros culs, amies gros culs.



